

↑ En hausse

Le décisionnel

Le marché de la business intelligence et de la gestion de la performance a dépassé les 10 Md\$ en 2010, contre 9,3 en 2009, selon Gartner. C'est le secteur qui a la plus forte croissance dans les dépenses IT. Le marché a été tiré vers le haut en 2010 par le début de reprise et les nouvelles offres des éditeurs. Le plus gros vendeur reste SAP, loin devant Oracle, SAS Institute et IBM.

↓ En baisse

La tablette Android

Selon le cabinet IDC, l'intérêt des développeurs pour les tablettes fonctionnant avec Android, le système d'exploitation de Google, diminue. La fragmentation de la plate-forme Android est en cause. Et le faible succès de l'ardoise Xoom de Motorola, exploitant le même système. De fait, les développeurs sont déçus par toutes les tablettes fonctionnant avec Android, même s'ils apprécient son potentiel.

Suppression de postes chez Nokia

Nokia va transférer chez Accenture l'activité liée à son système d'exploitation pour téléphone mobile, Symbian. Dans la foulée, l'industriel finlandais rationalisera ses activités de R&D, en regroupant certains sites au détriment d'autres qui seront fermés. Enfin, Nokia supprimera 4 000 emplois d'ici à la fin 2012 au Danemark, en Finlande et au Royaume-Uni.

Le cloud public selon HP

HP prépare une offre de cloud public pour concurrencer Amazon Web Services. L'annonce doit être officialisée en août, lors du salon VMworld. Suite à des indiscretions sur le réseau social LinkedIn, on sait qu'il s'agira d'une offre tant d'Infrastructure as a Service que de type Platform as a Service.

BAROMÈTRE

EN BREF

EXTERNALISATION Une panne chez Amazon a révélé les dangers d'une mauvaise utilisation du nuage

Le high-tech américain en panne de cloud

Avec 5 694 mots, rarement une lettre d'excuse destinée à des clients n'aura été aussi longue.

Amazon Web Services (AWS) a voulu jouer la transparence et expliquer en détail les raisons techniques de l'énorme panne qui a affecté l'un de ses centres de données aux Etats-Unis, le 21 avril dernier. Celle-ci a généré des dysfonctionnements chez des milliers de clients pendant cinq jours. Ceux-ci sont essentiellement des sociétés de la région Est des Etats-Unis, dont de nombreuses start up du web comme Foursquare, Reddit, Dotcloud, Hootsuite, etc.

Que s'est-il passé ? L'équivalent d'un énorme bouchon en plein centre-ville. Lors d'une mise à jour de l'infrastructure, une erreur de routage a provoqué la surcharge d'un réseau de secours du service de stockage Elastic Block Storage (EBS), déclenchant à son tour l'arrêt de machines virtuelles EC2 et de bases de données RDS. Les flux de contrôle, censés assurer sécurité et persistance des données, ont aussi été surchargés, amplifiant le désastre. Le cloisonnement intrinsèque de l'infrastructure n'a pas fonctionné non plus : par effet de domino, les clients situés en voisinage des systèmes défectueux ont été également affectés. Au final, 0,07 % de leurs données n'ont jamais pu être récupérées.

L'hyperdisponibilité que les fournisseurs du cloud tentent de vendre est un mirage

Si l'impact a été aussi fort, c'est aussi parce qu'AWS est devenu, au cours des dernières années, un fournisseur de référence en matière d'infrastructure. Simple et pas cher, son cloud public est utilisé aussi bien pour des tests ponctuels que pour fournir l'infrastructure principale d'un service en ligne. « C'est une particularité du marché américain, souligne Sébastien Lucas, directeur associé d'Oxalide, un hébergeur fran-



Même en utilisant le cloud, il faut respecter les principes de redondance.

çais. Si le cloud d'Amazon a tellement percé outre-Atlantique, c'est parce que l'hébergement classique y est beaucoup plus cher. »

Répartir ses calculs

L'enseignement à tirer de cette histoire est qu'il ne faut pas se laisser bernier par le mirage de l'hyperdisponibilité que les fournisseurs du cloud essaient parfois de vendre. Rien n'empêche d'utiliser le nuage informatique pour des applications critiques, mais il faut alors s'assurer que l'architecture est assez redondante et qu'il n'existe pas de point unique de défaillance. Les clients d'Amazon qui ont le moins pâti de la panne sont ceux qui avaient une copie locale de leurs instances de calcul, ou qui ont réparti leurs instances Amazon sur différentes zones ou régions. Ce type de dispositif a un coût, mais c'est la seule solution car les services cloud ne seront jamais sans défaut. La preuve : quelques heures après le rétablissement du service d'Amazon, Cloudfoundry, le nuage de VMware, est tombé en panne à son tour... ■

GILBERT KALLENBORN